

**ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE  
DE MÊLEMENT DE LA FÊTE DU SOUVENIR 2024**

**SUJET GÉNÉRAL :  
LA VIE CHRÉTIENNE**

Nous devons nous rendre compte  
que tout ce que nous traversons a un seul objectif :  
que la vie de Dieu se dégage de nous et soit exprimée en nous.  
Puisse notre homme extérieur être brisé à un point tel que  
l'homme intérieur soit libéré et exprimé.  
Cela est précieux, et c'est le chemin que suivent les serviteurs du Seigneur

Demeurer dans le Seigneur,  
c'est être un seul esprit avec Lui, et les prières efficaces sont produites  
quand nous demeurons dans le Seigneur et  
que Ses paroles demeurent en nous

Notre réjouissance de Christ comme le flot de vie fait de nous  
ceux qui sèment, plantent, arrosent, engendrent,  
alimentent et construisent avec le ministère de la vie,  
pour l'édifice merveilleux et organique de Dieu,  
la magnifique maison de Dieu

Nous tous, contemplant et reflétant  
comme un miroir la gloire du Seigneur d'un visage dévoilé,  
nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire

**SUJET GÉNÉRAL :  
LA VIE CHRÉTIENNE**

Message un

**Le sens intrinsèque de la vie chrétienne**

Lecture biblique : Jn 14.21, 23 ; 2 Co 2.10 ; 4.6-7

**I. La vie chrétienne est une vie menée à vivre Christ. La vie que nous menons devrait être Christ, et la manière de vivre Christ est d'aimer Christ—Ph 1.19-21a ; Ga 2.20 :**

- A. Nous pouvons vivre Christ en aimant Christ au plus haut point. Si nous n'aimons pas Christ, nous ne pourrions pas Le vivre, et L'aimer est la meilleure manière de concentrer notre être entier sur Lui—2 Co 5.14 ; 1 Jn 4.19 ; Ph 1.19-21a ; Mc 12.30 ; Ap 2.4-5 ; Jn 14.21, 23 ; 21.15-17 ; 1 P 1.8 ; 1 Co 2.9 ; 16.22.
- B. Aimer Dieu signifie placer tout notre être (l'esprit, l'âme et le corps, avec le cœur, l'âme, l'intelligence et la force—Mc 12.30) entièrement sur Lui, c'est-à-dire permettre à notre être entier d'être occupé par Lui et perdu en Lui, de telle sorte qu'Il devient tout pour nous et que nous sommes un avec Lui au cours de notre vie quotidienne, de manière pratique.
- C. Lorsque nous L'aimons, « l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu » (1 Co 2.10). Le terme grec traduit par « sonde » est utilisé pour décrire une recherche active qui sous-entend une connaissance exacte acquise non par la simple découverte mais par l'exploration. L'Esprit de Dieu explore les profondeurs de Dieu concernant Christ et nous les montre dans notre esprit, pour qu'elles deviennent réelles pour nous et que nous y participions.
- D. Vivre la vie chrétienne revient à aimer Jésus le Fils de Dieu afin que nous soyons aimés par le Père et le Fils et que nous jouissions du Fils qui se manifeste à nous et des deux qui nous rendent visite, afin qu'ils établissent une demeure mutuelle avec nous—Jn 14.21, 23.
- E. La vie chrétienne est une vie passée à aimer Dieu et à nous aimer les uns les autres en prenant Dieu Lui-même comme notre amour. Christ mena dans ce monde une vie de Dieu comme amour, et Il est maintenant notre vie afin que nous puissions mener la même vie d'amour dans ce monde et que nous soyons comme Il était pendant Son voyage ministériel au cours duquel Il chercha les personnes perdues et sauva les pécheurs—1 Jn 4.16-19 ; Lc 10.25-37 ; 19.10 ; Ep 4.20-21 ; cf. Ga 5.13-15.

**II. Vivre la vie chrétienne revient à tout faire dans la personne de Christ, devant le visage de Christ—2 Co 2.10 ; 4.6-7 :**

- A. Le mot grec traduit par « personne » est littéralement « visage », comme en 4.6. Ce mot renvoie à la région autour des yeux, au regard comme l'indice des pensées et sentiments intérieurs, regard qui exprime et manifeste la personne tout entière.
- B. L'apôtre Paul, qui était un modèle pour les croyants (1 Tm 1.16), était une personne qui vivait et agissait dans la présence de Christ, suivant ce qu'indiquait toute Sa personne par l'expression de Son regard.
- C. Chaque fois que notre cœur se tourne vers le Seigneur, le voile est ôté de notre cœur, et nous pouvons contempler le Seigneur de gloire en ayant le visage dévoilé. En réalité, le voile est le fait que notre cœur est détourné. Un visage dévoilé est un cœur dévoilé qui peut contempler la gloire de Dieu dans le visage de Jésus-Christ—2 Co 3.16, 18 ; 4.6-7 ; 1 S 16.7 ; Ep 1.18a.

- D. La gloire de Dieu se trouve dans le visage de Christ, et Son visage, Sa personne, est le trésor qui demeure intérieurement dans notre esprit—2 Co 4.6-7 ; 1 P 3.4.
- E. Nous sommes des vases de terre sans valeur et fragiles, mais à l'intérieur de notre esprit se trouve un trésor inestimable : le visage, la personne, de Christ même (2 Co 2.10 ; 4.6). Dans tout l'univers, rien n'est aussi précieux que de contempler le visage de Jésus (Gn 32.30 ; Ex 25.30 ; 33.11, 14 ; Ps 27.4, 8 ; Ap 22.4) :
  - 1. C'est uniquement lorsque nous vivons dans Sa présence, observant ce que nous indique Son être, que nous percevons qu'Il est un tel trésor pour nous. Si nous avons des problèmes, il nous suffit de Lui en parler. Il est en nous et Il est face à face avec nous—Ph 4.6.
  - 2. Voir Dieu est égal à gagner Dieu, c'est-à-dire à recevoir Dieu en nous, Son élément, qui nous transforme (Jb 42.5-6 ; Mt 5.8). Le Dieu même que nous regardons aujourd'hui est l'Esprit parachevé, et nous pouvons Le regarder dans notre esprit pour absorber les richesses de Dieu dans notre être et nous trouver sous la transformation divine jour après jour (2 Co 3. 18b ; Mt 14.22-23 ; Col 4.2).
- F. Alors que nous tournons notre cœur vers le Seigneur dans notre esprit afin de Le contempler en étant face à face avec Lui et de rayonner de Lui dans d'autres (Es 60.1, 5), nous sommes dans le processus d'être transformés en Son image glorieuse jusqu'au jour où « nous serons tels que lui parce que nous le verrons tel qu'il est »—2 Co 3.18-4.1 ; 1 Jn 3.2 ; Ap 22.4.

### **III. Vivre la vie chrétienne, c'est marcher d'une manière digne de la vocation dont vous avez été appelés—Ep 4.1-4 :**

- A. La première caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu est notre diligence à garder l'unité de l'Esprit comme la réalité du Corps de Christ, avec les vertus humaines fortifiées par et avec les attributs divins—v. 1-4 :
  - 1. Dans l'Esprit de Jésus glorifié se trouve l'humanité transformée de Jésus. Boire de cet Esprit et Le laisser couler de nous pour le Corps unique, c'est boire et laisser couler l'Esprit de l'Homme Jésus, boire et laisser couler l'humanité de Jésus avec Ses vertus humaines divinement enrichies que sont l'humilité, la douceur et la longanimité, afin de nous supporter les uns les autres dans l'amour—Jn 7.37-39a ; 1 Co 12.13 ; Ac 16.7 ; Ep 4.2-3.
  - 2. Si nous invoquons le nom du Seigneur et nous nourrissons de Lui, nous nous réjouissons de Jésus en tant qu'homme, et toutes les vertus de Son humanité élevée seront nôtres dans l'Esprit de Jésus, pour la pratique de la vie d'église recouvrée, dans l'Esprit de réalité comme la réalité du Corps de Christ—1 Co 1.2 ; 10.3-4, 17 ; 12.3b, 13 ; 16.13 ; Ep 4.3-4a.
- B. La deuxième caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu est notre croissances en Christ la Tête, en toutes choses—v. 15-16 :
  - 1. Pour croître en Christ en toutes choses pour l'édification de Son Corps, nous avons besoin de nous réjouir de Christ comme notre remplacement tout-inclusif et universel pour la production du nouvel homme unique, et donc, nous devons « L'écouter » et voir « Jésus seulement »—Mc 9.7-8.
  - 2. Dieu « licencie » tout ce qui n'est pas Christ, qu'il s'agisse d'une chose ou d'une personne. Dieu a remplacé par Christ tout ce qui relevait de Son économie de l'Ancien Testament—1.1-8 ; Mt 17.3-5 ; Col 2.16-17 ; He 10.5-10 ; 11.5-6 ; cf. Es 22.20-25.
  - 3. Lorsque Dieu nous créa, Il nous « embaucha ». Lorsqu'Il nous mit sur la croix, nous crucifiant avec Christ, Il nous « licencia ». Lorsqu'Il nous ressuscita

ensemble avec Christ, Il nous « embaucha de nouveau » en faisant de nous une nouvelle espèce, les hommes-Dieu, une nouvelle invention de Dieu comme Son chef-d'œuvre corporatif, nous ramenant ainsi à Son intention originelle de nous créer pour Sa gloire, Son expression corporative—Gn 1.26 ; Ga 2.20 ; Ep 2.6, 10, 15 ; Es 43.7.

- C. La troisième caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu est notre apprentissage de Christ comme la réalité qui est en Jésus—Ep 4.20-24 :
1. « La réalité qui est en Jésus » indique la vraie condition de la vie de Jésus telle qu'elle est rapportée dans les quatre Évangiles. Jésus mena une vie au cours de laquelle Il faisait tout en Dieu, avec Dieu et pour Dieu. Dieu était Son existence et Il était un avec Dieu—v. 20-21.
  2. Pendant Sa vie sur terre, Il établit un modèle qui est révélé dans les quatre Évangiles. Ensuite, Il fut crucifié et ressuscité pour devenir l'Esprit qui donne la vie, afin qu'Il puisse entrer en nous pour être notre vie. Nous apprenons de Lui, suivant Son exemple, non pas par notre vie naturelle, mais par Lui comme notre vie en résurrection—1 Co 15.45b ; Col 3.4.
  3. Alors que nous aimons le Seigneur, Le contactons et Le prions, nous Le vivons automatiquement conformément au moule, à la forme, au modèle, décrits dans les Évangiles. De cette manière, nous sommes façonnés, conformés à l'image de ce moule. C'est ce que signifie apprendre Christ—Mt 11.29 ; Rm 8.29.
- D. La quatrième caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu consiste à vivre dans l'amour et la lumière—Ep 5.2, 8 :
1. Il nous faut être ceux qui participent à la nature divine et s'en réjouissent (2 P 1.4). La nature divine est ce que Dieu est : Dieu est Esprit (Jn 4.24), Dieu est amour (1 Jn 4.8, 16), et Dieu est lumière (1.5). L'Esprit est la nature de la personne de Dieu, l'amour est la nature de l'essence de Dieu et la lumière est la nature de l'expression de Dieu.
  2. Nous avons tous besoin de passer suffisamment de temps avec le Seigneur pour communier avec Lui en privé dans notre esprit, pour que nous puissions être remplis par Son essence aimante afin qu'Il puisse les hommes à travers nous, et pour que nous puissions être remplis par Son élément resplendissant pour que d'autres Le voient en nous—Jn 4.24 ; Lc 15.20 ; Mt 5.15-16.
- E. La cinquième caractéristique d'une marche digne de l'appel de Dieu consiste à vivre en étant rempli en esprit jusqu'à déborder de Christ—Ep 5.18 :
1. Parler, chanter, psalmodier, rendre grâces à Dieu et nous soumettre les uns aux autres dans la crainte de Christ ne sont pas seulement le débordement qui provient d'un esprit rempli, mais c'est aussi le moyen d'être rempli en esprit—v. 19-21.
  2. Être rempli en esprit, c'est être rempli des richesses de Christ pour devenir la plénitude de Christ, le débordement de Christ. En invoquant le Seigneur et en priant-lisant Sa Parole, nous pouvons Le recevoir continuellement comme la grâce sur grâce, afin de devenir Sa plénitude, le débordement de Lui—3.8 ; 1.23 ; 3.19b ; Rm 10.12-13 ; Ep 6.17-18 ; Jn 1.16.

#### **IV. Pour vivre la vie chrétienne, il nous faut accepter la discipline du Saint-Esprit :**

- A. Dieu veut retirer notre saveur et changer notre parfum en nous faisant accepter la discipline du Saint-Esprit, lequel est Dieu qui nous vide, en faisant un transvasement, afin de retirer la lie, le dépôt, de notre homme extérieur naturel, jusqu'à ce que nous ayons la saveur pure de Christ et dégagions le parfum pur de Christ—Jr 48.11 ; 2 Co 2.14-15 ; Ct 4.16 ; 2 R 4.8-9 :

1. « Le Père des esprits » nous discipline en utilisant les épreuves et les châtiments « afin que nous participions à sa sainteté »—He 12.4-13.
  2. Les personnes qui n'ont pas traversé d'épreuves et subi de châtiments n'ont pas été vidées par transvasement. De ce fait, la saveur de la lie, du dépôt, du sédiment, de leur disposition naturelle, leur homme extérieur, leur moi, reste en elles, et leur parfum n'a pas changé—Jr 48.11 ; Rm 8.28-29 ; Ct 4.16.
- B. Marie possédait un flacon d'albâtre rempli d'une livre d'un onguent de nard pur et de grande valeur. Lorsqu'elle brisa le flacon et en versa le contenu sur le Seigneur, « la maison fut remplie de l'odeur du parfum »—Jn 12.2-3 ; Mc 14.3 ; cf. Ct 1.12.
- C. Le flacon d'albâtre représente notre homme extérieur, qui a besoin d'être brisé pour que notre homme intérieur puisse être dégagé. Le Seigneur travaille en nous et sur nous de tant de manières différentes dans le but de briser le vase de terre, le flacon d'albâtre, la coquille externe—2 Co 4.7 ; Jn 12.3, 24 ; Rm 8.28-29.
- D. Ce que nous sommes par notre nature n'a aucune valeur. Seul ce que l'Esprit constitue dans notre être compte. La discipline administrée par le Saint-Esprit détruit notre prédisposition et nos habitudes naturelles et fait entrer la constitution du Saint-Esprit avec maturité et douceur. Dieu arrange tout dans nos circonstances dans le but de démolir ce que nous sommes par nature, afin qu'Il puisse former en nous une nouvelle disposition, un nouveau caractère et de nouveaux attributs—Jn 3.6 ; 2 Co 5.17 ; Ga 6.15.
- E. Il y a deux entraves principales au brisement :
1. Une personne n'est pas brisée parce qu'elle vit dans l'obscurité. Pour tout ce qui lui arrive, elle blâme soit les autres soit les circonstances. Elle n'a aucune révélation de la main de Dieu et du fait que Dieu est Celui qui est en train de s'occuper d'elle—cf. Jb 10.13 ; Ep 3.9.
  2. Une personne n'est pas brisée parce qu'elle s'aime trop. Nous devons demander à Dieu qu'Il nous purge de notre amour-propre. Chaque incompréhension et chaque insatisfaction naissent d'une seule source : l'amour-propre secret.
- F. Nous devons nous rendre compte que tout ce que nous traversons a un seul objectif : que la vie de Dieu se dégage de nous et soit exprimée en nous. Puisse notre homme extérieur être brisé à un point tel que l'homme intérieur soit libéré et exprimé. Cela est précieux, et c'est le chemin que suivent les serviteurs du Seigneur—Jn 12.24-26 ; 2 Co 4.12.

**Communion concernant  
le brisement de l'homme extérieur pour la libération de l'Esprit  
et l'expression de Dieu**

Nous devons savoir pour quelle raison Dieu nous a mis dans le monde. Il nous y a placés afin que notre présence crée la faim et la soif de justice dans les pécheurs, les croyants et le monde. Là où nous travaillons, il nous faut créer une faim en autrui. Il devrait y avoir en nous une fraîcheur, une puissance, une nourriture et une provision énigmatiques qui incitent certains à rechercher Dieu, et ce, juste à cause de notre présence. D'autres encore auront un désir de chercher Dieu après nous avoir rencontré et parlé avec nous. Si nous voyons toujours certaines personnes et communiquons avec elles sans jamais créer un désir de Dieu en elles, cela signifie que nous avons échoué. Si notre lecture de la Bible, notre prière, notre service et notre prédication de l'évangile ne produisent pas cette faim puissante dans l'homme, notre travail a failli. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 42, p. 238.)

Dans 2 Rois 4.8-9, nous lisons comment Élisée fut invité par une femme de Sunem : « Un jour Élisée

passait par Sunem. Il y avait là une femme de haut rang qui le pressa d'accepter à manger. Dès lors, toutes les fois qu'il passait, il se retirait chez elle pour manger. Elle dit à son mari : Voici, je sais que cet homme qui passe toujours chez nous est un saint homme de Dieu. » Élisée passait par Sunem. Il ne transmettait aucun message et ne fit aucun miracle. Chaque fois qu'il passait par là, il se retirait chez elle pour manger. La femme l'identifia comme étant un homme de Dieu d'après la manière qu'il avait de prendre son repas. Voilà l'impression qu'Élisée avait donnée aux autres.

Aujourd'hui, nous devons nous demander : « Quelle impression donnons-nous aux autres ? Qu'est-ce qui émane de nous ? » Nous avons répété sans cesse que l'homme extérieur doit être brisé. S'il n'est pas brisé, l'impression que les autres recevront de nous se limitera à notre homme extérieur. Chaque fois que nous serons au contact des autres, il se peut que nous leur donnions l'impression désagréable d'être égoïstes, bornés et orgueilleux. Ou bien, nous pouvons donner la sensation que nous sommes extrêmement intelligents et éloquents. Peut-être donnons-nous aux autres une prétendue bonne impression de nous. Mais Dieu est-Il satisfait de cette impression ? Répond-elle au besoin de l'église ? Dieu n'est pas satisfait, et l'église n'a pas besoin de nos prétendues bonnes impressions.

... Si l'homme extérieur n'est pas brisé, notre esprit ne sera pas libéré, et l'impression que nous donnerons aux autres ne sera pas celle de l'esprit.

... Ce qui provoque une impression chez les autres provient de nos caractéristiques les plus fortes. (*The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 54, « The Breaking of the Outer Man and the Release of the Spirit », p. 238, 237.)

Message deux

**Une vie greffée**

Lecture biblique : Jn 15.1, 4-5 ; Rm 11.17-24 ; 1 Co 6.17

- I. Nous qui sommes des croyants en Christ devrions mener une vie greffée : une vie au cours de laquelle nous sommes un seul esprit avec le Seigneur et vivons dans une union organique avec Lui—1 Co 6.17 ; Jn 15.4.**
- II. La Bible révèle que Dieu souhaite avoir une relation avec l'homme où tous les deux deviennent un—1 Co 6.17 :**
  - A. Dieu désire que la vie divine et la vie humaine soient unies pour devenir une seule vie—Jn 15.1, 4-5.
  - B. Cette unité est une union organique, une union de vie : une vie greffée.
  - C. L'idée de la greffe de la vie divine et de la vie humaine pour qu'elles soient une seule vie est mystérieuse ; elle dépasse l'imagination naturelle et est étrangère à la pensée humaine.
- III. Pour une greffe, deux vies semblables sont unies et grandissent ensuite conjointement—Rm 11.17-24 :**
  - A. Une greffe réussit seulement lorsque les deux vies greffées sont semblables.
  - B. Du fait que notre vie humaine a été créée à l'image de Dieu et selon la ressemblance de Dieu, elle peut être unie à la vie divine.
  - C. Notre vie humaine ressemble à la vie divine. Par conséquent, la vie divine et la vie humaine peuvent être greffées pour ensuite croître ensemble organiquement.
- IV. Pour que nous soyons greffés en Christ, Il a dû traverser les processus de l'incarnation, de la crucifixion et de la résurrection :**
  - A. Christ devint chair pour être la semence de David, le rameau de David, le Germe, afin que nous puissions être greffés avec Lui. Il devint semblable à nous pour que Lui et nous puissions être greffés ensemble—Jn 1.14 ; Mt 1.1 ; Za 3.8 ; Jr 23.5 ; 33.15.
  - B. Christ fut « coupé » sur la croix pour que nous puissions être greffés en Lui :
    1. En soi, le fait que Christ devint le Rameau de David ne signifie pas qu'Il pouvait être greffé avec nous.
    2. Une greffe exige une coupe. Deux branches ne peuvent pas être greffées ensemble sans avoir été préalablement coupées :
      - a. Christ fut coupé quand Il mourut sur la croix.
      - b. Nous avons été coupés lorsque nous nous sommes repentis et avons reçu le Seigneur.
    3. Après que la coupe est faite, l'assemblage et l'union organique s'opèrent. Par conséquent, la greffe s'accompagne de la coupe, de l'assemblage et de l'union organique.
  - C. Après que Christ fut coupé à la croix, Il ressuscita pour devenir l'Esprit qui donne la vie—1 Co 15.45b ; 2 Co 3.17a :
    1. En devenant un tel Esprit, Christ fut préparé pour la greffe.
    2. Dès que nous nous repentons et recevons le Seigneur, Il entre dans notre esprit comme l'Esprit qui donne la vie, amenant la vie en nous, et nous sommes greffés avec Christ—Jn 20.22 ; Rm 8.11 :
      - a. Cette vie est une vie de mort et de résurrection.
      - b. En tant que l'Esprit qui donne la vie, Christ apporte la clé de la mort et de

la résurrection en nous, les croyants, afin que nous puissions mourir et être ressuscités avec Christ—Ga 2.20.

- c. Dans cette mort et cette résurrection, nous sommes greffés ensemble avec Christ.

**V. Puisque nous sommes régénérés, nous devrions mener une vie greffée : une vie où deux partis sont unis pour grandir organiquement—Jn 15.1, 4-5 :**

- A. Après notre greffe en Christ, nous ne devrions plus vivre de notre propre chef, mais plutôt permettre au Christ pneumatique de vivre en nous—Ga 2.20.
- B. Nous ne devrions plus vivre par notre chair ou par notre être naturel. Au lieu de cela, nous devrions vivre par notre esprit régénéré, un esprit greffé avec Christ—Rm 8.4.
- C. C'est au moyen de cette greffe que nous sommes unis à Lui, mélangés avec Lui et incorporés à Lui pour devenir le Corps de Christ—12.4-5.

**VI. La vie greffée n'est pas une vie échangée mais le mélange de la vie humaine et de la vie divine—Ga 2.20 :**

- A. La vie échangée est un concept selon lequel nous remettons notre vie humaine au Seigneur et où Il la remplace par Sa vie divine.
- B. La vie chrétienne n'est pas une vie échangée mais une vie greffée : le mélange de la vie humaine avec la vie divine—Rm 6.3-5 ; Jn 15.1, 4-5 :
  - 1. Les vies ne sont ni échangées ni troquées.
  - 2. Au lieu d'avoir un échange, il y a la dispensation, l'infusion de la vie divine dans la vie humaine et le mélange de la vie divine avec la vie humaine.
- C. La réalité la plus merveilleuse dans l'expérience chrétienne est que les croyants en Christ sont unis avec Christ au moyen de la vie—1 Co 6.17 :
  - 1. Tout ce que Christ est et tout ce qu'Il a fait servent un seul but : que Lui et nous puissions être unis organiquement et mener une vie greffée—Jn 15.4-5.
  - 2. Dans Son recouvrement, le Seigneur recouvre le sujet oublié qu'est la vie greffée.

**VII. Dans la vie greffée, la vie humaine n'est pas éliminée mais elle est fortifiée, élevée et enrichie par la vie divine—Rm 11.17-24 :**

- A. Dans la vie greffée, le sarment retient toujours ses caractéristiques essentielles, mais sa vie est élevée et transformée en étant greffée à une vie meilleure :
  - 1. La vie supérieure assujettit la vie inférieure.
  - 2. La vie supérieure enrichit, élève et transforme la vie inférieure.
- B. Dans la vie greffée, la vie divine travaille en nous pour purger les éléments négatifs—2 Co 3.18 :
  - 1. La vie divine travaille graduellement pour éliminer tout ce qui est naturel.
  - 2. L'élément négatif de notre prédisposition est anéanti, et ensuite, au lieu de jeter notre disposition, le Seigneur l'élève et l'utilise.
- C. Dans la vie greffée, la vie divine ressuscite la création originelle de Dieu—Jn 11.25 :
  - 1. Au lieu d'abandonner Sa création, Dieu la récupérera.
  - 2. Dieu a l'intention d'amener en résurrection tous les aspects de notre être—Ph 3.11 :
    - a. Pendant que la vie divine décharge tout ce qui est négatif, elle travaille pour ressusciter la création originelle de Dieu.
    - b. De cette façon, nos fonctions originelles, celles qui nous furent données au moment de la création, sont restaurées, fortifiées et enrichies—Ga 2.20.

- D. Dans la vie greffée, la vie divine pourvoit les richesses de Christ à nos parties intérieures—Rm 12.2 :
1. Nos facultés ressuscitées et élevées sont approvisionnées des richesses de Christ.
  2. Par une telle provision, nous sommes renouvelés dans notre intelligence, notre émotion et notre volonté.
- E. Dans la vie greffée, la vie divine sature notre être entier—8.29-30 :
1. Les richesses de Christ nous saturent et nous transforment—12.2; 2 Co 3.18.
  2. Par cette saturation de la vie divine, nous sommes rendus conformes à l'image de Christ—Rm 8.29.

**Le sens et la révélation intrinsèques  
de l'onguent composé comme l'huile d'onction sainte :  
un type complet de l'Esprit composé et tout-inclusif du Dieu trinitaire  
passé par un processus**

Lecture biblique : Ex 30.22-30 ; 1 Co 15.45b ; Jn 7.37-39 ; Ph 1.19

- I. L'huile d'onction sainte, un onguent composé d'huile d'olive et de quatre épices « une composition de parfums, ouvrage du parfumeur » est un type complet de l'Esprit de Jésus-Christ, l'Esprit composé, tout-inclusif et qui donne la vie du Dieu trinitaire passé par un processus, Esprit que Christ devint au moyen de Sa mort et de Sa résurrection—Ex 30.22-25 ; 1 Co 15.45b ; Jn 7.37-39 ; Ph 1.19 :**
- A. Les significations des ingrédients de cette huile d'onction composée sont comme suit :
1. La myrrhe liquide, une épice utilisée pour les enterrements (Jn 19.39) signifie la mort précieuse de Christ (Rm 6.3) :
    - a. La myrrhe était aussi utilisée comme un analgésique qui atténuait la souffrance de l'agonie. Lorsque le Seigneur Jésus fut mis en croix, on Lui offrit du vin mélangé avec de la myrrhe afin d'atténuer la douleur—Mc 15.23.
    - b. La myrrhe peut aussi être utilisée pour guérir le corps lorsqu'il émet une sécrétion mauvaise. Dans notre vie humaine, nous sécrétons beaucoup de choses mauvaises, mais la mort du Seigneur sur la croix corrige ce problème.
  2. Le cinnamome odorant signifie la douceur et l'efficacité de la mort de Christ—Rm 8.13 :
    - a. Le cinnamome était prescrit pour stimuler un cœur faible.
    - b. Lorsque nous appliquons à notre être intérieur la mort du Seigneur dans l'Esprit, notre cœur est stimulé pour nous rendre heureux et joyeux dans le Seigneur—Ph 4.4 ; Ne 8.10.
  3. Le roseau odoriférant, un roseau qui pousse tout droit d'un milieu marécageux ou d'un endroit boueux, signifie la résurrection précieuse de Christ—Ep 2.6 ; Col 3.1 ; 1 P 1.3.
  4. La casse, qui était utilisée dans les temps anciens pour repousser les insectes et les serpents, signifie le pouvoir répulsif de la résurrection de Christ. La casse chasse tous les mauvais « insectes » et en particulier le serpent ancien, le diable—Ph 3.10.
  5. L'huile d'olive, l'élément de base de l'onguent composé, signifie l'Esprit de Dieu comme l'élément de base de l'Esprit composé—Gn 1.2.
- B. Puisque le nombre quatre signifie les créatures (Ez 1.5), desquelles l'homme est la tête (Gn 1.26), et que le nombre un signifie le seul et unique Dieu (Dt 4.35 ; 1 Tm 2.5), les quatre épices signifient l'humanité de Christ dans la création de Dieu, et l'hîn d'huile d'olive signifie le Dieu unique avec Sa divinité. De ce fait, le mélange de l'huile d'olive avec les quatre épices signifie la composition, le mélange, de Dieu et de l'homme, de la divinité et de l'humanité, dans l'Esprit composé—Lv 2.4 et la note 3.
- C. L'huile d'olive et les quatre épices étaient toutes préparées en subissant soit de la pression ou une découpe, ce qui signifie que l'Esprit de Dieu devint l'Esprit de Christ (Rm 8.9) à travers les souffrances de Christ (Mt 26.36).
- D. De plus, les quantités des quatre épices, comportant trois unités complètes de cinq

cents sicles chacune, avec les cinq cents sicles du milieu partagés en deux, signifient le Dieu trinitaire en résurrection, avec le second, le Fils, ayant été « partagé » par Sa mort à la croix.

- E. Puisque dans la Bible le nombre cinq représente la responsabilité (25.2 et la note 1), les cinq éléments constitutifs de l'onguent composé et les trois unités de cinq cents sicles pour les quatre épices signifient le Dieu trinitaire en résurrection comme la puissance, la capacité, de porter la responsabilité.
- F. Puisque les nombres trois et cinq sont liés à l'édifice de Dieu (voir la note 152 dans Gn 6), ces nombres dans l'onguent composé signifient que dans l'Esprit composé se trouve l'élément pour l'édifice de Dieu.
- G. Sur la base des significations présentées ci-dessus, la composition des quatre épices avec l'huile d'olive pour fabriquer l'huile d'onction signifie le mélange des éléments susmentionnés avec l'Esprit de Dieu par le processus de l'incarnation de Christ, de Son existence humaine, de Sa crucifixion, de Sa résurrection et de Son ascension, afin de produire l'Esprit composé pour l'édification de l'habitation éternelle de Dieu.

**II. L'onguent composé, l'huile d'onction sainte, était utilisé pour oindre le tabernacle et tout son mobilier, l'autel et tous ses ustensiles, la cuve et sa base, ainsi que les sacrificateurs, afin de les rendre tous saints, séparés, sanctifiés pour Dieu, pour Son intention divine—Ex 30.26-30 ; 1 P 1.2 ; 1 Co 6.11 ; Rm 15.16 :**

- A. Cet onguent signifie le Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé au moyen de l'incarnation de Christ, de Sa crucifixion et de Sa résurrection, afin de devenir l'Esprit tout-inclusif composé pour atteindre Ses élus et rachetés et pour les oindre avec Lui-même, devenant un avec eux et les rendant un avec Lui—Jn 20.22 ; 1 Jn 2.20, 27 ; 2 Co 1.21 ; 1 Co 6.17.
- B. Une telle onction, qui est le mouvement de l'Esprit composé dans notre intérieur, applique et ajoute à notre être intérieur tous les éléments du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé, afin que notre homme intérieur puisse croître dans la vie divine avec les éléments divins et que nous puissions être mélangés avec Dieu, devenant un—Col 2.19.
- C. L'huile d'onction sainte a comme seul usage d'oindre l'habitation de Dieu et le sacerdoce (cf. 1 P 2.5). En conséquence, seuls ceux qui sont pour l'habitation de Dieu et pour le sacerdoce peuvent avoir la réjouissance de l'Esprit tout-inclusif composé.

**III. L'Esprit de Dieu, signifié par l'huile d'olive, n'est désormais plus seulement de l'huile mais de l'huile composée de certains ingrédients. Sur ce sujet, Jean 7.39 déclare : « Il dit cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié » :**

- A. Cela signifie qu'avant la glorification du Seigneur, qui était Sa résurrection (Lc 24.26), l'Esprit composé n'était pas encore. C'est après la résurrection de Christ que la composition ou le mélange d'un tel Esprit fut complet.
- B. Lorsque l'Esprit était l'Esprit de Dieu, Il détenait uniquement l'élément divin. Après qu'Il devint l'Esprit de Jésus-Christ par l'incarnation de Christ, Sa crucifixion et Sa résurrection, l'Esprit avait à la fois l'élément divin et l'élément humain, avec toute l'essence et toute la réalité de l'incarnation, de la crucifixion et de la résurrection de Christ.
- C. Cet Esprit composé tout-inclusif, typifié par l'huile d'onction sainte, est l'approvisionnement abondant de l'Esprit de Jésus-Christ, la provision du Corps de Christ,

par lequel nous pouvons vivre Christ pour qu'Il soit magnifié dans le Corps, par le Corps et pour le Corps—Ph 1.19-21a.

**IV. Nous qui sommes croyants avons été oints de l'huile d'onction composée, avec l'Esprit tout-inclusif. Psaumes 133.2 décrit comment l'huile d'onction avait coulé de la tête d'Aaron jusqu'à sa barbe, et même jusqu'à l'ourlet de ses vêtements. Cela signifie que le Corps entier est oint par l'Esprit :**

- A. Le terrain de l'unité est simplement le Dieu trinitaire passé par un processus en tant que l'huile d'onction sainte, l'Esprit composé, qui est appliqué à notre être—v. 1-3.
- B. Pour être « peints » par l'onguent (1 Jn 2.20, 27), nous devons être un avec l'église. Ensuite, nous jouirons spontanément de l'application de l'huile d'onction avec tous ses éléments. Quelle unité merveilleuse est produite par l'application de cette onction !

## **Demeurer en Christ comme le vrai cep**

Lecture biblique : Jn 15.1, 4-5, 7 ; 1 Jn 2.6, 27-28 ; 3.24 ; 4.13, 15 ; Rm 8.4

- I. Le Seigneur Jésus déclara : « Je suis le vrai cep »—Jn 15.1a ; cf. Ap 14.18 :**
  - A. Ce vrai cep (le Fils) et ses sarments (les croyants dans le Fils) sont l'organisme vivant du Dieu trinitaire dans l'économie de Dieu.
  - B. Cet organisme grandit grâce à Ses richesses et exprime Sa vie divine.
- II. Étant les sarments dans le cep, nous avons besoin de demeurer dans le cep—Jn 15.4-5 :**
  - A. Être dans le Seigneur est lié à une union et demeurer dans le Seigneur est lié à la communion—1 Co 1.9, 30.
  - B. Pour demeurer en Christ comme le cep, il nous faut une vision claire que nous sommes des sarments dans le cep. Dès l'instant où nous voyons que nous sommes des sarments dans le cep, il nous revient de maintenir la communion entre nous et le Seigneur—Jn 15.2.
  - C. La vie chrétienne est une vie qui demeure dans le Seigneur—1 Jn 2.6, 27-28 ; 3.24 ; 4.13, 15.
  - D. Demeurer en Christ est la condition requise pour qu'Il demeure en nous—Jn 15.5a.
  - E. En dehors de ce cep, nous ne sommes rien, nous n'avons rien ni ne pouvons rien faire—v. 5b.
  - F. C'est seulement quand les sarments demeurent dans le cep que celui-ci peut devenir tout pour eux.
- III. Nous demeurons en Christ pour qu'Il puisse demeurer en nous en prêtant attention à l'enseignement intérieur de l'onction tout-inclusive—1 Jn 2.27 :**
  - A. Nous demeurons dans la communion divine avec Christ en faisant l'expérience de la purification du sang du Seigneur et de l'application de l'Esprit d'onction à notre être intérieur—Jn 15.4-5 ; 1 Jn 1.5, 7 ; 2.20, 27.
  - B. Christ comme la Tête est à la fois l'Oint et Celui qui oint, et nous sommes Ses membres, qui jouissent de Lui comme l'onction intérieure pour l'accomplissement de Son dessein—He 1.9 ; 3.14 ; 2 Co 1.21-22.
  - C. L'onction, qui est l'Esprit composé se mouvant et travaillant en nous, oint Dieu en nous pour que nous puissions être saturés par Dieu, posséder Dieu et comprendre la pensée de Dieu. L'onction communique la pensée de Christ, la Tête du Corps, à Ses membres par la perception intérieure de vie, la prise de conscience intérieure de la vie—Ps 133 ; 1 Co 2.16 ; Rm 8.6, 27.
- IV. Demeurer dans le Seigneur, c'est être un seul esprit avec Lui, c'est-à-dire, vivre dans l'esprit mélangé—1 Co 6.17 :**
  - A. L'essence du Nouveau Testament est les deux esprits (l'Esprit divin et l'esprit humain) mélangés en une entité unique—v. 17 ; Rm 8.4.
  - B. L'union de ces deux esprits est le mystère biblique le plus profond.
  - C. L'expression « un seul esprit » indique le mélange du Seigneur comme l'Esprit avec notre esprit—1 Co 6.17 :
    1. L'esprit, qui est le mélange de notre esprit et de l'Esprit de Dieu pour former un seul esprit, est à la fois l'Esprit du Seigneur et notre esprit—Rm 8.4 ; 2 Co 3.17 ; 1 Co 15.45.
    2. Toutes nos expériences spirituelles, telles que notre communion avec le

Seigneur, notre prière à Lui et notre vie avec Lui, arrivent dans cet esprit mélangé.

- D. Le point focal de l'économie de Dieu est l'esprit mélangé : l'esprit divin mélangé avec l'esprit humain. Tout ce que Dieu prévoit de faire ou d'accomplir est lié à ce point focal—Ep 3.5, 9 ; 1.17 ; 2.22 ; 5.18 ; 6.18 :
1. En étant un seul esprit avec le Seigneur, nous pouvons faire l'expérience de Lui comme Celui qui est tout-inclusif—1 Co 1.2, 24, 30 ; 2.7-8, 10 ; 3.11 ; 5.7-8 ; 10.3-4 ; 11.3 ; 12.12 ; 15.20, 23, 45, 47.
  2. Nous pouvons faire l'expérience de Christ et prendre Christ comme tout parce que nous sommes devenus un seul esprit avec Lui.
  3. Quiconque est un seul esprit avec le Seigneur reçoit la provision inépuisable.
- E. L'esprit mélangé est un esprit qui est un avec Dieu et qui est pareil à Dieu dans Sa vie et Sa nature, mais pas dans la Déité—1 Jn 5.11 ; 2 P 1.4 :
1. L'Esprit divin et l'esprit humain sont mélangés en un seul et sont en nous, afin que nous puissions mener la vie d'un homme-Dieu, une vie qui est Dieu et pourtant homme, homme et pourtant Dieu—Ga 2.20 ; Ph 1.19-21a.
  2. L'existence que mène l'homme-Dieu est l'existence menée par les deux esprits unis et mélangés pour être un seul.
- F. Être un seul esprit avec le Seigneur implique que nous sommes en Lui et qu'Il est en nous, et que nous et Lui sommes un dans la vie—Jn 3.16 ; 1 Jn 5.12.
- G. Pour être des chrétiens convenables, nous devons savoir que le Seigneur Jésus comme la corporification du Dieu trinitaire est aujourd'hui l'Esprit qui demeure dans notre esprit et est mélangé avec notre esprit—2 Co 3.17 ; 1 Co 15.45 ; 6.17.
- H. La Bible exige que nous marchions selon l'esprit mélangé—Rm 8.4 :
1. La clé de tout se trouve dans le merveilleux Esprit qui est dans notre esprit régénéré et qui est devenu un seul esprit avec notre esprit.
  2. Vivre dans l'esprit revient à laisser Christ nous remplir et nous saturer jusqu'à ce qu'Il imprègne notre être entier et de cette manière devient exprimé à travers nous—Ep 3.17.
  3. La demeure mutuelle dans Jean 15.4-5 est la pratique d'être un seul esprit avec le Seigneur.

**V. Les prières efficaces sont produites quand nous demeurons dans le Seigneur et que Ses paroles demeurent en nous—v. 7 :**

- A. La prière, c'est l'homme qui coopère et collabore avec Dieu, permettant à Dieu qu'Il s'exprime à travers l'homme, accomplissant ainsi Son dessein. Une personne qui prie coopère avec Dieu, travaille de concert avec Dieu et permet à Dieu de s'exprimer ainsi que Son désir depuis cette personne et à partir d'elle—Rm 8.26-27 ; Jc 5.17 :
1. La prière est l'écoulement entre l'homme et Dieu et le contact réciproque entre eux.
  2. Le vrai sens de la prière est celui de contacter Dieu dans notre esprit et d'absorber Dieu Lui-même—Ep 6.18.
  3. La manière de faire l'expérience du Christ qui demeure intérieurement et de vivre Christ est de prier de manière authentique—Col 1.27 ; 3.4 ; Ph 1.20-21a.
  4. Nous avons besoin du genre de prière qui nous amène en contact avec le Seigneur, la prière qui nous fait être un avec Lui dans notre esprit—2 Tm 4.22 ; 1 Co 6.17.

- B. Lorsque nous demeurons dans le Seigneur et que Ses paroles demeurent en nous, un désir vient en nous qui découle de Ses paroles—Jn 15.7 ; 1 Jn 5.14-15 :
  - 1. Nous percevons ce que le Seigneur ressent et comprenons Son intention. Ensuite, spontanément, Son désir vient en nous.
  - 2. Ce qu’Il désire devient ce que nous désirons, ce qu’Il veut devient ce que nous voulons, et nous prions en fonction de ce désir.
  - 3. Le Seigneur répondra à ce genre de prière parce qu’elle provient du fait que nous demeurons dans le Seigneur et que Ses paroles demeurent en nous.

**VI. Lorsque nous demeurons en Christ et que Christ demeure en nous, nous pouvons avoir la vie d’église—Jn 15.4-5 ; 1 Co 1.2, 9, 30 ; 12.27 :**

- A. Nous pouvons obtenir la vie d’église authentique seulement en vivant dans l’esprit mélangé. Nous devrions rester dans cet esprit mélangé pour la vie d’église—1.2 ; 12.27.
- B. La vie d’église est une vie d’amour mutuel—Jn 15.12, 17.
- C. Lorsque nous demeurons en Christ comme le cep, nous participons à la merveilleuse communion parmi les cosarments—v. 4-5 ; 1 Jn 1.3-7.

## Message cinq

### **Vivre la vie chrétienne en se réjouissant du flot de la vie avec le ministère de vie qui sort de la magnifique maison de Dieu et qui est pour elle**

Lecture biblique : Ez 47.1-12 ; 2 Co 3.6 ; 1 Co 9.11 ; 3.6, 9 ; 4.15 ; 3.2, 12

#### **I. Pour vivre la vie chrétienne, nous avons besoin de jouir du flot de vie qui sort de la maison de Dieu—Ez 47.1-12 :**

- A. L'avance ultime de Dieu est Son avance dans l'homme dans le but de déifier l'homme en le saturant de tout ce qu'Il est dans Sa vie, Sa nature, Son élément, Son essence, pour la gloire de Dieu, Son expression—2 Co 3.18 ; 1 Jn 3.2.
- B. L'eau coule de dessous le seuil—Ez 47.1 :
  - 1. Pour que l'eau coule, il faut qu'il y ait un seuil, une ouverture—cf. Ps 81.10.
  - 2. Si nous nous approchons du Seigneur et sommes davantage en contact avec Lui, il y aura une ouverture qui permettra à l'eau vive de s'écouler de l'église—*Hymns*, n° 846.
- C. L'eau coule vers l'orient—Ez 47.1 :
  - 1. Le fleuve de Dieu coule en direction de la gloire de Dieu—cf. Nb 2.3 ; Ez 43.2.
  - 2. Si chacun dans l'église recherche la gloire de Dieu et y porte intérêt, l'eau vive coulera de l'église—Jn 7.18 ; 1 Co 10.31.
- D. L'eau coule du côté droit de la maison—Ez 47.1 :
  - 1. Dans la Bible, le côté droit est la position la plus prestigieuse, la première place—cf. He 1.3.
  - 2. Le flot de vie doit prendre la première place au-dedans de nous et doit devenir le facteur qui contrôle notre existence et notre labeur—Ap 22.1 ; Col 1.18b.
- E. L'écoulement passe à côté de l'autel, ce qui montre que nous avons besoin du travail de la croix et d'une consécration totale afin de jouir du flot de la vie—Ez 47.1.
- F. Pour que le flot de vie s'accroisse, nous devons être mesurés par le Seigneur dans Son statut d'homme d'airain—40.3 ; 47.2-5 ; Ap 1.15 ; cf. Jn 7.37-39 :
  - 1. Mesurer, c'est examiner, éprouver, juger et posséder. Les quatre mesures de mille coudées chacune, une unité de mesure complète (cf. Ps 84.10), indiquent que nous qui sommes les créatures avons besoin que le Seigneur nous mesure minutieusement, afin qu'Il puisse prendre le contrôle et prendre complètement possession de notre être entier (Es 6.1-8).
  - 2. Plus nous permettrons au Seigneur de nous examiner, de nous éprouver, de nous juger et de nous posséder, plus le flot s'approfondira. La profondeur de l'écoulement dépend de la mesure dans laquelle nous avons été mesurés par le Seigneur—cf. 1 Jn 1.5, 7.
  - 3. Plus nous sommes mesurés par le Seigneur, plus nous sommes contraints et limités par l'écoulement de la grâce de la vie jusqu'à ce qu'à la fin nous soyons perdus et emportés par le Dieu trinitaire qui coule comme un fleuve dans lequel nager. D'une certaine manière, nous perdons toute liberté, mais dans un autre sens, nous sommes réellement libres—Ez 47.4-6.
- G. Le fleuve permet que tout ait la vie. L'écoulement du fleuve produit des arbres, des poissons et du bétail—v. 7, 9-10, 12.
- H. Le fleuve arrose le sol desséché et assoiffé et assainit les eaux mortes. Cet arrosage et cet assainissement servent au but de produire la vie—v. 8 :

1. Le fleuve est incapable d'assainir les marécages et les marais. Un marécage ou un marais est un lieu neutre, un lieu de compromis et de tiédeur—v. 11 ; cf. Ap 3.15-16.
2. Pour que la vie coule et pour la vie d'église, le Seigneur Jésus désire et exige l'absoluité. En étant absolus, nous serons dans le flot. Ce flot ne sera alors pas du goutte à goutte mais un fleuve dans lequel nager. Ensuite, partout où le fleuve se rendra, tout vivra.

**II. Notre réjouissance de Christ comme le flot de vie fait de nous ceux qui sèment, plantent, arrosent, engendrent, alimentent et construisent avec le ministère de la vie, pour l'édifice merveilleux et organique de Dieu, la magnifique maison de Dieu—2 Co 3.6 :**

- A. Un ministre de la vie est un semeur qui sème les semences spirituelles :
  1. Dans 1 Corinthiens 9.11, Paul dit aux Corinthiens : « Nous avons semé pour vous les choses spirituelles. » Ces « choses spirituelles » décrivent les semences spirituelles.
  2. Une semence est un contenant de vie, et semer la semence spirituelle revient à impartir la vie dans, avec et à partir de notre esprit. Le Seigneur Jésus vint comme un Semeur afin de se semer personnellement comme la semence de vie dans le genre humain—Mt 13.3, 37.
  3. Dans le recouvrement du Seigneur, nous qui sommes des ministres de la nouvelle alliance, devons être des semeurs qui impartissent la vie afin de faire pousser et produire Christ dans les autres personnes.
- B. Un ministre de la vie est un planteur qui plante Christ dans le peuple de Dieu—1 Co 3.6 :
  1. Les croyants qui ont été régénérés en Christ avec la vie de Dieu sont la terre cultivée de Dieu, le champ de Dieu, dans la nouvelle création—v. 9.
  2. Pour que nous plantions Christ en d'autres, nous devons avoir une expérience authentique de Christ comme vie dans notre esprit.
- C. Un ministre de la vie est quelqu'un qui arrose les gens avec Christ. Dès que nous avons planté Christ en quelqu'un, il nous faut l'arroser d'eau de la vie—v. 6 :
  1. Nous pourrions comparer un arroseur du champ de Dieu à un système d'irrigation qui puise dans un réservoir l'eau qui approvisionne toute l'exploitation. Nous devrions être un « système d'irrigation » divin, disposant d'un réservoir d'eau vive en nous par lequel nous arrosons l'église, le champ de Dieu.
  2. Nous avons besoin de faire une expérience authentique de Christ comme l'eau de la vie et d'avoir un contact vivant avec Lui pour que nous puissions être un canal d'eau vive, un système d'irrigation divin, qui peut pourvoir à d'autres l'eau de la vie—Jn 4.14 ; 7.37-39.
- D. Un ministre de la vie est un géniteur, un père, qui transmet la vie à ses enfants, qu'il engendre—1 Co 4.15 :
  1. Engendrer revient à générer des enfants spirituels, à leur donner le jour, en impartissant la vie.
  2. Il nous faut posséder la « graine de vie » divine pour pouvoir impartir la vie divine dans les gens afin qu'ils puissent être engendrés et ainsi devenir des enfants de Dieu.
- E. Un ministre de la vie est quelqu'un qui alimente. Alimenter est en lien avec la vie. Cela est différent d'enseigner, qui est lié à la connaissance :
  1. Donner du lait à boire ou des aliments à manger revient à nourrir les gens (3.2).

Ce que les apôtres dispensaient aux croyants de Corinthe était le lait, et cela aurait dû les nourrir.

2. L'enseignement sain des apôtres dispense aux gens l'enseignement salubre comme la provision de vie qui soit les nourrit, soit les guérit—1 Tm 1.10b ; 6.3 ; 2 Tm 1.13 ; Tt 1.9.
- F. Un ministre de la vie est un constructeur qui édifie avec l'or, l'argent et les pierres précieuses :
1. L'or symbolise Dieu le Père dans Sa nature divine, l'argent symbolise Christ dans Son œuvre rédemptrice et les pierres précieuses signifient l'Esprit dans Son œuvre transformatrice (cela contraste avec le bois qui signifie la nature humaine, le foin qui signifie l'homme de chair et le chaume qui signifie l'absence de vie)—1 Co 3.12.
  2. Le Cantique des cantiques décrit les croyants perfectionnés dans la vie d'église adéquate qui se coordonnent avec l'Esprit transformateur afin de perfectionner les amoureux de Christ qui Le cherchent, en leur dispensant le Dieu trinitaire pour leur transformation par les attributs du Dieu trinitaire forgés en eux et qui deviennent leurs vertus—1.10-11.
  3. Tout cela contribue à l'édification de l'église comme le Corps de Christ, pour le parachèvement de la Nouvelle Jérusalem et l'accomplissement de l'économie éternelle de Dieu—1 Co 3.12 ; Ap 21.18-21.

**Le Dieu trinitaire en Christ  
est vie pour nous en brillant dans nos cœurs**

Lecture biblique : 2 Co 4.4, 6-7 ; 3.18 ; Mt 17.2 ; Ep 5.8-9 ; Ap 22.4a, 5b ; 21.23

**I. « Dans lesquels le dieu de cet âge a aveuglé les pensées des incroyants, afin que l'illumination de l'évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu, ne brille pas sur eux »—2 Co 4.4 :**

- A. Satan, le dieu de cet âge, a aveuglé les pensées et intelligences des incroyants, afin que l'illumination de l'évangile de la gloire de Christ ne puisse pas briller dans leurs cœurs :
  - 1. Ceux qui sont aveuglés, ou voilés, pensent qu'ils n'adorent rien, mais en réalité, leur dieu est Satan.
  - 2. Les athées adorent Satan sans savoir ce qu'ils font.
  - 3. Presque toutes les personnes aujourd'hui ont été aveuglées par le dieu de cet âge.
- B. Christ comme l'image de Dieu est l'effulgence de Sa gloire. De ce fait, l'évangile de Christ est l'évangile de Sa gloire qui illumine, rayonne et brille dans nos cœurs—He 1.3 ; 2 Co 4.6.
- C. L'évangile de la gloire de Christ est l'évangile de la gloire du Dieu béni—1 Tm 1.11.
- D. En dispensant dans les élus de Dieu la vie et la nature de Dieu en Christ, l'évangile de la gloire de Christ resplendit de la gloire de Dieu, dans laquelle Dieu est béni parmi Son peuple—He 1.3 ; Ep 1.3, 6, 12, 14.

**II. « Le même Dieu qui a dit : Des ténèbres brillera la lumière, est celui qui a brillé dans nos cœurs pour illuminer la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage de Jésus-Christ »—2 Co 4.6 :**

- A. Dieu qui brille dans nos cœurs produit l'illumination de la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage de Jésus-Christ, c'est-à-dire produit l'éclairage qui nous fait connaître la gloire de Dieu dans l'évangile de Christ—v. 4, 6.
- B. L'illumination de la connaissance de la gloire de Dieu se trouve sur le visage de Jésus-Christ. Cela indique que l'évangile de la gloire de Christ est une jolie personne sur le visage de qui nous pouvons voir la gloire de Dieu—v. 4, 6 ; Mt 17.2.
- C. La gloire de Dieu manifestée sur le visage de Jésus-Christ est le Dieu de gloire exprimé à travers Jésus-Christ, qui est l'effulgence de la gloire de Dieu. Le connaître revient à connaître le Dieu de gloire—Ac 7.2 ; He 1.3.
- D. Plus Dieu brille dans nos cœurs, plus nous brillerons sur d'autres afin qu'ils puissent avoir la connaissance de la gloire de Dieu sur le visage de Jésus-Christ, c'est-à-dire la connaissance de Christ, qui exprime et déclare Dieu. L'évangile de la gloire de Christ brille d'abord en nous, et ensuite il brille depuis notre intérieur—Jn 1.18 ; Mt 5.16 ; Ph 2.15.

**III. « Nous avons ce trésor dans des vases de terre, afin que l'excellence de la puissance soit de Dieu, et ne provienne pas de nous-mêmes »—2 Co 4.7 :**

- A. Par l'illumination de l'évangile de la gloire de Christ, le Christ de gloire comme le trésor excellent est reçu par les croyants. Maintenant, la réalité lumineuse de Christ, la corporification et l'expression du Dieu trinitaire, est le trésor au-dedans de nous—v. 6-7 :
  - 1. Dieu qui brille dans nos cœurs, c'est-à-dire Dieu qui s'y dispense, apporte en nous un trésor, le Christ tout-inclusif qui est la corporification du Dieu trinitaire comme l'Esprit qui donne la vie, pour qu'Il soit notre vie et tout pour nous—v. 4, 6-7 ; Col 2.9 ; 3.4, 11 ; 1 Co 15.45b.

2. Ce trésor inestimable, le Christ qui demeure intérieurement, est la source divine de la provision requise pour la vie chrétienne—Ph 4.13 ; 2 Co 13.5 ; 4.7.
- B. Ce trésor inestimable a fait de nous, les vases de terre, des ministres de la nouvelle alliance détenant un ministère inestimable. Cela arrive par la puissance divine en résurrection. L'excellence de cette puissance vient sûrement de Dieu et ne provient pas de nous—3.6 ; 1.9 ; 4.7.
- C. Ceux qui reçoivent l'évangile de la gloire à travers notre éclat recevront Christ comme le précieux trésor dispensé en eux. Ensuite, comme nous, ils seront des vases de terre qui contiennent le trésor inestimable—v. 4, 6-7.
- IV. « Nous tous, contemplant et reflétant comme un miroir la gloire du Seigneur d'un visage dévoilé, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme provenant du Seigneur l'Esprit »—3.18 :**
- A. Contempler la gloire du Seigneur, c'est voir le Seigneur directement. Refléter la gloire du Seigneur, c'est permettre à d'autres de Le voir à travers nous.
- B. La gloire du Seigneur est la gloire du Christ ressuscité et monté en ascension qui est l'Esprit qui donne la vie demeurant en nous afin de rendre réel pour nous à la fois Lui-même et tout ce qu'Il a accompli, atteint et obtenu, pour que nous puissions être un avec Lui et soyons transformés en la même image, comme le Seigneur, de gloire en gloire. De cette manière, Il nous rend pareils à Lui—Lc 24.46 ; He 2.9 ; 2 Co 3.18 ; Rm 8.29.
- C. Il s'agit d'un processus constant dans la vie en résurrection—2 Co 3.18.
- V. « Vous étiez autrefois ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière »—Ep 5.8 :**
- A. Puisque Dieu est lumière, alors nous, les enfants de Dieu, sommes des enfants de lumière—1 Jn 1.5 ; Ep 5.8 ; Jn 12.36.
- B. Nous ne sommes pas seulement des enfants de lumière : nous sommes la lumière elle-même. Nous sommes lumière parce que nous sommes un avec Dieu dans le Seigneur—Mt 5.14 ; 1 Jn 1.5.
- C. Lorsque nous sommes dans la lumière, nous sommes en dehors de l'ordre de ce qui est bien et ce qui est mauvais—v. 7.
- D. Si nous marchons comme des enfants de lumière, nous produirons le fruit décrit dans Éphésiens 5.9 :
1. Le fruit de la lumière doit être de bonne nature, suivant une procédure juste et portant une expression réelle, afin que Dieu puisse être exprimé comme la réalité au cours de notre marche quotidienne.
  2. Le fruit de la lumière en bonté, en justice et en vérité est lié au Dieu trinitaire :
    - a. Dieu le Père comme la bonté est la nature du fruit de la lumière. De ce fait, la bonté du verset 9 fait référence à Dieu le Père—Mt 19.17.
    - b. La justice fait référence à Dieu le Fils, car Christ est venu pour accomplir l'intention de Dieu selon la procédure juste de Dieu—Rm 5.17-18, 21.
    - c. La vérité, comme l'expression du fruit de la lumière, fait référence à Dieu l'Esprit, car Il est l'Esprit de réalité—Jn 14.17 ; 16.13.
- VI. « Ils verront son visage [...] Le Seigneur Dieu brillera sur eux »—Ap 22.4a, 5b :**
- A. Voir le visage de Dieu et de l'Agneau sera une bénédiction du Dieu trinitaire dont les rachetés de Dieu se jouiront dans l'éternité—v. 4a.
- B. Dieu Lui-même dans l'Agneau brillera sur nous, et nous vivrons pour toujours sous Son illumination glorieuse—v. 5b ; 21.23.